

# Les voisines (extrait)

Par Louise Desjardins

Cinquième année

Ma maîtresse habite dans un 1 pièce  
chez madame Beudry  
à trois maisons de chez nous  
quand elle sort avec son fiancé  
le jeudi soir un bon soir  
elle porte sa robe strapless  
qui lui fait une craque

Au mois de mai elle se berce  
sur son perron pour suivre  
le soleil qui s'orange  
au-dessus du champ  
de baseball  
et des sheds à charbon  
ma maîtresse me parle  
et en même temps  
je danse à la corde sur le trottoir

C'est la star de la 11e Rue  
mais à l'école c'est différent  
avec sa langue elle pousse  
son dentier qui navigue  
dans ses joues  
entre les concours de calcul mental

Je suis nulle en calcul mental.

## Les petits pains

La mère de mon amie  
m'accueille  
tous les matins  
je reste des heures  
dans sa cuisine couleur laitue  
elle claudique entre le poêle à bois  
et la glacière qui sent le bran de scie

Ses petits pains dodus  
droit sortis du four  
me fondent dans le cœur

Un jour autour de ses yeux  
il y a du violet et du jaune  
son mari boit trop ne va plus là  
dit ma mère et j'y retourne

Un matin elle enfonce  
dans un trou d'eau brune  
un sac de patates  
grouillant de chatons  
qui miaulent et qui pleurent

Va-t'en me dit-elle  
la chatte a eu trop de petits  
on peut pas les garder

## Les trains de la mine

Au bout de la onzième  
à côté du champ de slag  
collée sur les tracks  
il y a la maison neuve pas finie  
de mon amie Sandra

Son père est italien  
il ne parle que l'anglais  
sa mère est canadienne  
elle casse son français

Des après-midi de pluie  
nous montons dans sa chambre  
pour avancer son casse-tête  
du Colisée de Rome  
en mille morceaux  
à même le plancher de plywood

On entend le bruit  
des wagons de minerais  
qui avancent et reculent  
sur les tracks de l'Ontario Northland  
ça me bourdonne dans les oreilles  
mais ça ne dérange pas Sandra  
elle est habituée

Elle veut que je soupe chez elle  
ma mère ne veut pas  
on ne sait pas ce qu'ils mangent  
ce sont des étrangers dit-elle

## Porte-poussière

Sur le piédestal de son perron  
elle reçoit les enfants  
son corps immense  
comme un havre

Ses filles balaient le plancher  
à tour de rôle  
ramènent leur butin  
dans le porte-poussière

Croûtes de pain  
running shoes  
pêle-mêle  
que faut-il garder

Elle me parle  
de ses voyages en train  
de Normétal  
là d'où elle vient

Les gars jouent au baseball  
dans le terrain vague  
devant les sheds à charbon  
la chicane commence  
j'ai touché au but  
non tu y as pas touché  
elle crie de sa voix d'homme  
mon petit déplaisant  
reviens sur le trottoir tusuite  
tu vas avoir la volée  
quand ton père va revenir

Un jour elle revient de Montréal  
elle s'est fait opérer pour le cœur  
elle a une crise cardiaque  
en descendant de l'autobus

La rue est dépeuplée

## Biographie

Native de Rouyn-Noranda, Louise Desjardins a publié, depuis 1983, une dizaine de recueils de poésie, dont *La 2e Avenue* (Hexagone, 1995) et *Ciels métissés* (Écrits des Forges, 2014). Traductrice de poésie, de deux recueils de Margaret Atwood entre autres, elle a par ailleurs écrit des nouvelles et sept romans dont *La Fille de la famille* (Boréal, 2020) et *La Love* (Leméac, 1993 et BQ, 2001) pour lequel elle a remporté le Grand prix du Journal de Montréal et le prix des Arcades de Bologne.